

nitentes et préservées. Car il ne faut pas oublier que la vocation spéciale de cette communauté est de convertir les femmes entrées dans une vie de désordre, et de préserver les jeunes personnes exposées à se perdre.

On concevra qu'il doit y avoir plusieurs catégories ou classes différentes dans cette communauté. Chacune d'elle a des salles et des cloîtres séparés, et est placée sous la surveillance et direction d'une ou deux Religieuses.

Dans la communauté de Montréal, il y a des classes séparées pour les filles pénitentes, les enfants de la Préservation, celles de l'École de Réforme et de l'École d'Industrie.

Les Religieuses ont formé avec les plus régulières de leurs pénitentes une communauté à part sous la règle de Ste. Thérèse ; et ces *Madeleines* ont-elles aussi leurs cloître et leurs salles séparées.

L'historiographe des communautés religieuses du Canada n'a pu s'empêcher de donner à l'œuvre du Bon Pasteur un témoignage tout particulier d'estime.

« Nous sommes, dit-il, déjà touché du dévouement de ces chastes épouses de Jésus-Christ, qui se consacrent à apprendre aux enfants à connaître leur père qui est dans les cieux ; ou qui s'étant privées elles-mêmes des saintes joies de la maternité, se font avec bonheur les mères et les servantes des orphelins, dont l'innocence plaît à leur innocence. »

« Nous admirons celles qui se font les compagnes inséparables de la contagion et de la maladie, respirant, par prédilection, les miasmes fétides des hôpitaux, pansant les blessures saignantes, soutenant la décrépitude, surveillant la folie ou la caducité. Mais que penser des Religieuses qui choisissent la compagnie des personnes les plus dégradées de leur sexe, afin de rapporter au bercail les brebis égarées ; la vertu recherchant le vice, la pudeur sollicitant le dévergondage par charité, au lieu de fuir par cet instinct naturel à l'âme honnête ; et les plaies les plus repoussantes du corps ne demandent-elles pas moins de courage à soigner que la gangrène morale des cœurs ? Certes, nous serions tenté de croire les Dames du Bon Pasteur appelées dans l'autre vie à recevoir la plus grande récompense réservée au plus grand sacrifice, si nous ne savions que chaque Institut reli-